

Enquête sur la perception et la connaissance du cancer dans le Nord – Pas-de-Calais

Madiou Sampil, Estelle Lebas-Lacoste, Olivier Lacoste

Contexte

Depuis 2007, un Plan Régional de Lutte contre le Cancer vise à faire reculer la maladie trop présente dans le Nord – Pas-de-Calais. Pour mesurer l'efficacité de cette ambitieuse politique, le Conseil Régional a souhaité ajouter un indicateur novateur parmi ceux plus classiques (suivi d'occurrence, taux d'équipements ou nombre de professionnels de santé), la perception des habitants de la région sur le cancer.

Quel est le niveau de « contact » des habitants avec la maladie ? Connaissent-ils les moyens de l'éviter, de la traiter ? Quelle est leur vision de la prise en charge du cancer dans la région ?

À partir de ces questions, l'Observatoire Régional de la Santé Nord – Pas-de-Calais a réalisé une enquête inédite, dont la vocation est de suivre l'évolution de la perception et du rapport de chacun à la maladie.

1 861 personnes directement sollicitées ont accepté de participer à la première édition de l'enquête et d'être destinataires des prochains questionnaires. Elles constituent donc un panel, dont le but n'est pas d'être représentatif de la population mais d'être un témoin de l'évolution de la perception et du rapport au cancer.

Il s'agissait donc de cerner la perception, par une population, des effets d'une politique au fil de sa mise en application. Pour permettre la reproduction régulière de l'enquête, le support Internet a été choisi pour ses qualités pratiques évidentes : réactivité de l'outil et maîtrise des coûts garantissent de pouvoir conserver facilement le contact avec le panel de répondants.

Synthèse

Ce rapport d'étude rend compte des résultats de l'enquête à laquelle 1 861 personnes habitant la région ont répondu.

À travers les questions posées, il s'agissait de connaître :

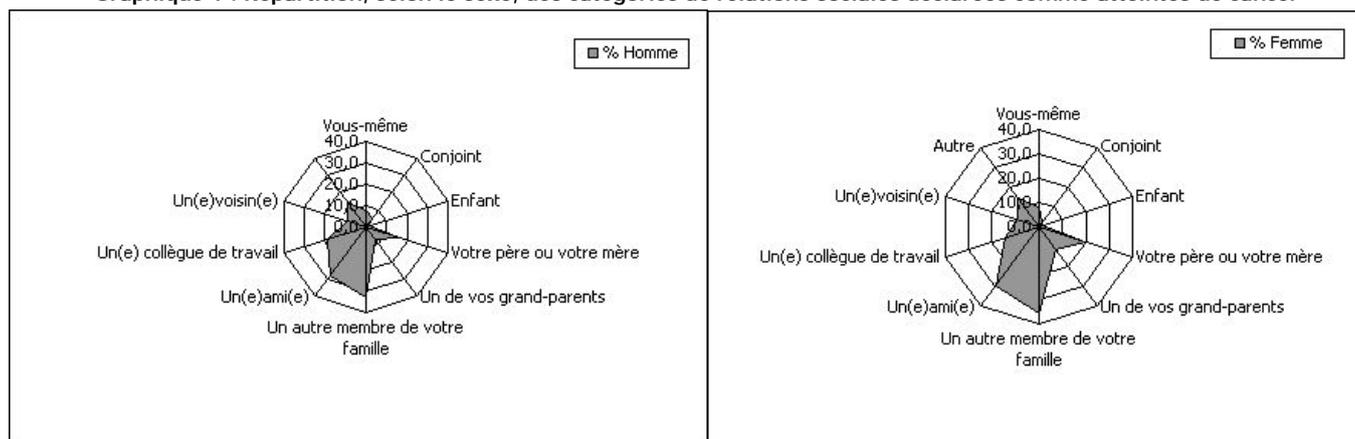
- le rapport de chacun avec la maladie ;
- le niveau d'information sur la maladie et, par là-même, savoir l'aptitude de la population à être touchée et à comprendre tout ce qui concerne le cancer ;
- la « source », le type et la qualité des informations ;
- le niveau d'information sur la prise en charge (sanitaire, sociale et psychologique) des patients ;
- le niveau d'information sur l'implication du Conseil Régional.

Parmi les points significatifs à suivre, l'évolution des graphiques en radar sera un indicateur important.

En 2008, 81 % de répondants à l'enquête connaissent une personne atteinte ou qui a été malade du cancer. La détermination du type de lien des répondants avec ces personnes démontre le niveau de proximité avec la maladie. Si le plan cancer régional porte les effets attendus, on devrait pouvoir observer :

1. une moindre proximité entre les répondants et les personnes malades : ce ne seront plus les personnes elles-mêmes ou leurs proches qui auront été atteints. Ces résultats devraient se traduire par une réduction progressivement visible de *l'aire des deux schémas « Répartition, selon le sexe, des catégories de relations sociales déclarées comme atteintes de cancer »*.

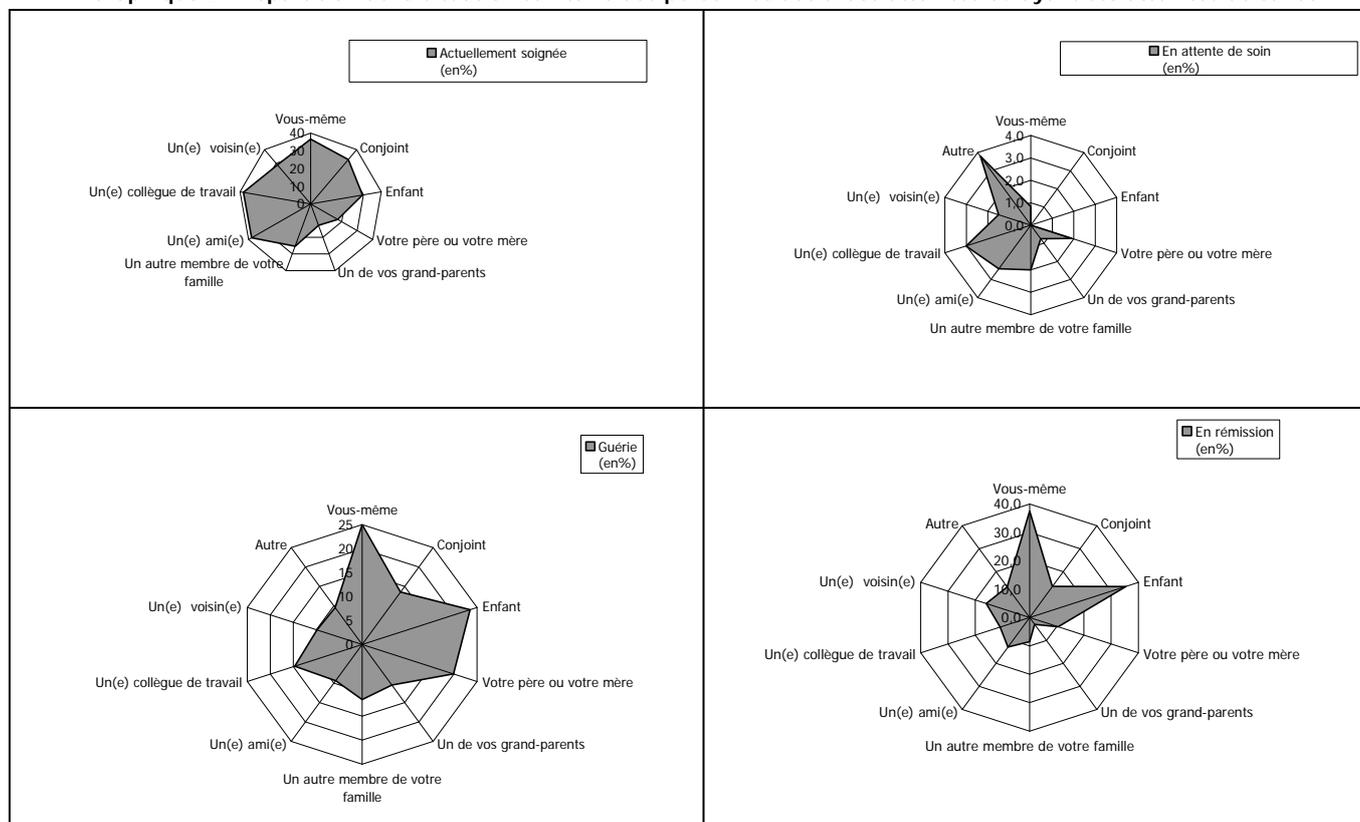
Graphique 1 : Répartition, selon le sexe, des catégories de relations sociales déclarées comme atteintes de cancer



Source : Enquête Cancer dans la région, ORS Nord – Pas-de-Calais.

- une augmentation du nombre de personnes guéries ou en rémission : il serait satisfaisant d’observer une réduction des premier et deuxième visuels, et une extension des troisième et quatrième.

Graphique 2 : Répartition de la situation sanitaire des personnes déclarées atteintes ou ayant été atteintes de cancer



Source : Enquête Cancer dans la région, ORS Nord – Pas-de-Calais.

Car les objectifs du plan régional cancer devraient être perçus par les habitants : le plan vise à renforcer les moyens de traitement et les moyens de prévention. Ainsi davantage de personnes devraient être guéries ou en rémission ; la maladie devrait à terme concerner moins de personnes et l’on devrait pouvoir observer une moindre proximité sociale avec les répondants.

Si la méthode employée exige de considérer différemment les informations recueillies, car il ne s’agit pas de données « classiques » d’enquête, les études par Internet sont un moyen pertinent à développer pour suivre, entre autres choses, l’opinion ou la perception de la population vis-à-vis de telle ou telle question et son évolution.

Pour poursuivre le développement de cette approche originale, il serait pertinent de renouveler l’enquête tous les deux ans, d’une part, auprès du panel de répondants, et d’autre part, au-delà de ce panel, afin d’intégrer à l’enquête un échantillon plus nombreux d’habitants.